

[Texte]

**The Chairman:** Your advice to this committee is that if you can simplify and come back to that insurance principle more clearly, then organizationally, there could be a clearer separation of the commission from government. Lloyds of London tells us that it is possible to insure almost anything against almost any risk. What varies are the conditions of the risk and the premiums. What should be insured here?

Let me just throw three things on the table. One thing that is not talked about is that work be insured. In other words, you are given replacement work with the income that goes with it. This is not in Forget, and in some sense, it is surprising that it is not dealt with. I think the notion running throughout your opening statement is that income should be insured. That is the view you are into, maybe because it was the beginning historical view. The third possibility—which is a little bit buried in Forget, but I think begins to emerge—is that income be paid for a period of adjustment.

Adjustment means search, which is an activity that runs throughout decades. However, Forget expands that notion of adjustment to include working towards self-employment, starting a business. It urges that upon the nation. It deals with the educational component of adjustment, becoming literate, moving from illiteracy to literacy and maybe even further. In my sense, it is the insurance of time in a way to allow adjustment to occur.

Can we take those three concepts of the insurance of work, the insurance of income solely, and the insurance of adjustment and any other that occurs to you... just out of your reading and looking at the history, just react to that. If we were to move towards insurance, what should we be insuring?

**Prof. Pal:** It is a fascinating breakdown of the different things that could be compensated. Many of the things you are talking about here do not involve insurance as much as they are, if you will, compensation or forms of assistance.

• 1055

If we talk about insurance seriously in legislation for a program of this sort, then a whole lot of baggage comes with it—determining risks, the levels of compensation, and so on. If you use the term “insurance” and pick up the baggage that comes with it, then it becomes difficult to see the last two categories you mentioned—the notion of work being insured and the notion of adjustment—actually being insured. I think it is quite proper to think about forms of assistance or compensation, but to speak of insurance in the technical sense, for at least those two categories, I do not know if it would work that well. That would be my initial reaction. I think the terminology of insurance is relatively well developed. It applies to some things well and does not apply so well to others. In part

[Traduction]

qui concerne les représentations du gouvernement, des entreprises et des travailleurs.

**Le président:** Votre conseil à ce comité est que s'il est possible de simplifier les choses et de revenir plus nettement au respect de ce principe d'assurance, on pourrait établir une distinction plus nette, sur le plan de l'organisation, entre la Commission et le gouvernement. La société Lloyds de Londres nous dit qu'il est possible d'assurer pratiquement n'importe quoi contre un risque. Ce qui varie, ce sont la nature du risque et les primes. Dans ce cas-ci, que faudrait-il assurer?

Laissez-moi faire trois remarques. Il y a une chose dont on ne parle pas, c'est que le travail est assuré. En d'autres termes, on vous donne un travail de remplacement avec le revenu qui l'accompagne. On n'en parle pas dans le rapport Forget, et en un sens, c'est surprenant. Si je comprends bien le principe sous-jacent dans tous vos propos, c'est que le revenu devrait être assuré. C'est votre point de vue, peut-être parce qu'au début, c'était celui qui prévalait. La troisième possibilité—qui est un peu enterrée dans le rapport Forget, mais qui commence à émerger, je crois—est qu'un revenu devrait être versé pendant une période de recyclage.

Recyclage signifie recherche, qui est une activité qui se poursuit pendant des décennies. Cependant, Forget étend cette notion de recyclage à ceux qui veulent devenir des entrepreneurs, créer une entreprise. Il s'emploie à le faire accepter par la nation. Le rapport traite également de la place de l'éducation dans le recyclage, du passage de l'état d'analphabète à celui de la personne qui sait lire et écrire, et même peut-être plus. À mon avis, il s'agit là d'assurer le temps nécessaire au recyclage.

Prenons ces trois concepts: l'assurance du travail, l'assurance portant uniquement sur le revenu, et l'assurance du recyclage et de toute autre chose qui vous viendrait à l'esprit... d'après votre interprétation et votre étude de l'historique du régime, qu'en pensez-vous? Si nous orientons en faveur du régime d'assurance, que faudrait-il assurer?

**M. Pal:** Votre décomposition des divers éléments qui pourraient faire l'objet de prestations est extrêmement intéressante. Une bonne partie des choses dont vous parlez ont moins trait à un régime d'assurance qu'à une indemnité ou une forme d'assistance.

Si nous parlons sérieusement d'assurance dans un texte législatif pour un programme de ce genre, cela entraîne un tas de choses—la détermination des risques, les niveaux d'indemnité, etc. Si vous utilisez le terme «assurance» et assumez tout ce qu'il implique, il devient difficile d'accepter les deux dernières catégories dont vous avez parlé—la notion d'assurance du travail et la notion selon laquelle le recyclage est effectivement assuré. Je crois qu'il est tout à fait acceptable de penser à des formes d'assistance ou d'indemnité, mais je ne pense pas que cela marcherait très bien de parler d'assurance au sens technique, au moins pour ces deux catégories. Voilà ma première réaction. Je crois que la terminologie particulière au régime d'assurance est assez développée. Elle s'applique bien à certains cas, mais mal à d'autres. C'est ce qui me paraît sous-